

## Groupe des Citoyens du livre : rencontre #6 (jeudi 29 octobre 2015)



La rencontre a commencé par la présentation du projet Bibliothèque Insoumise et de l'exposition *People Advisory Explicit Music* par Michel, et visionnage de deux kinos (des courts métrages réalisés avec des contraintes par des passionnés de cinéma) du collectif Kino Liège : *La fabuleuse histoire de la censure* et *Auto-radio*.

<http://www.kinoliege.com/>

Liste des chansons et des clips de l'exposition : <http://www.territoires-memoire.be/se-documenter/bibliotheque/ses-nouveautes/1240-people-advisory-explicit-music>

- Discussion sur la censure, mais aussi sur la liberté d'expression. Dans une démocratie, comment doit-on se positionner par rapport à des personnes qui basculent dans des discours haineux ? Doit-on les laisser s'exprimer librement dans l'espace public ? L'opinion ne relève-t-elle pas plutôt du domaine privé, et dès lors, les médias ne devraient pas les relayer ? Ou au contraire, faut-il les laisser présenter leur point de vue, car l'interdit ne fonctionne pas et donne encore plus d'attrait à cette rhétorique ? Ou peut-être est-il préférable de leur laisser une tribune pour pouvoir ensuite démonter leurs arguments publiquement ? Il s'agit aussi de différencier l'expression d'une opinion et l'incitation à la haine, ainsi que l'apologie de la violence. Cela renvoie à la législation contre le racisme et le négationnisme.

Les textes de loi sont disponibles sur les liens suivants :

[http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi\\_loi/change\\_lg.pl?language=fr&la=F&cn=1981073035&table\\_name=loi](http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=1981073035&table_name=loi)

[http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi\\_loi/change\\_lg.pl?language=fr&la=F&table\\_name=loi&cn=1995032331](http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&table_name=loi&cn=1995032331)

Dans tout cela, quel est le rôle du média internet ? Sur Youtube, par exemple, on trouverait « tout et n'importe quoi ». Faudrait-il une sorte de contrôle...ou au contraire davantage de liberté ? En effet, une censure s'applique déjà, notamment par les gestionnaires du Web et les grandes industries numériques.



Un article qui interroge les rapports entre censure et le diffuseur de vidéo Youtube :

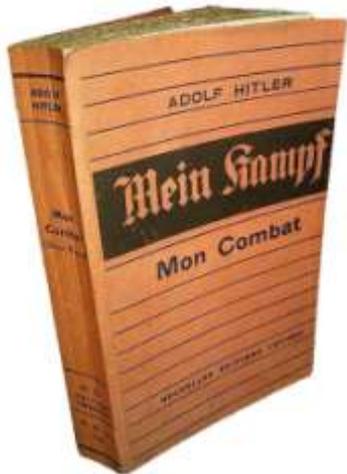
<http://www.slate.fr/story/63219/youtube-innocent>

Sur Facebook et les réseaux sociaux, certains propos haineux sont propagés. Les internautes peuvent-ils jouer le rôle de modérateurs citoyens ?



Une initiative de l'ASBL La Cible et la FGTB, contre les messages haineux sur internet

<http://www.clic-gauche.be/>



Bientôt, *Mein Kampf* va tomber dans le domaine public. De nombreux éditeurs pourront publier l'ouvrage, et ce sans requérir au préalable l'accord des ayants-droits, c'est-à-dire le Land de Bavière (sorte de région en Allemagne), personne morale, qui d'ailleurs ne l'avait jamais octroyé depuis. Est-ce problématique ? Devrait-on éviter de le rééditer ? Dans le monde francophone, la seule édition encore disponible, est celle des Nouvelles éditions latines, à la ligne éditoriale proche de l'extrême droite. Un avertissement légal sur le discours de haine est d'office intégré dans le livre. Mais pour de nombreux éditeurs, dont Fayard, ces nouvelles éditions permettraient d'aller plus loin, et de proposer des versions critiques, avec des mises en contextes et des commentaires de scientifiques. Quoi qu'il en soit, l'interdiction paraît absurde, car il est facile de trouver *Mein Kampf* sur le net...

[http://www.liberation.fr/futurs/2015/10/28/que-va-t-il-se-passer-lorsque-mein-kampf-va-entrer-dans-le-domaine-public\\_1409149](http://www.liberation.fr/futurs/2015/10/28/que-va-t-il-se-passer-lorsque-mein-kampf-va-entrer-dans-le-domaine-public_1409149)



Certaines œuvres visent la démythification d'Hitler, en le mettant en scène, notamment de manière humoristique ou décalée, comme dans *Il est de retour* de Timur Vermes (Belfond, 2014).

Le nazisme sous un angle inédit au parfum de scandale, celui du nazisme et de la sexualité avec le courant de films érotiques ou pornographiques (voire sadomasochistes) « nazisploitation », qui s'est développé durant les années 1970, particulièrement en Italie, avec des films comme *Portier de nuit* de Liliana Cavani (1973), *L'ultima orgia del III Reich* (alias *Last Orgy of the Third Reich*) et de Cesare Canevari (1977). L'un des plus connus est le film américain, *Ilsa, la louve des SS* de Don Edmonds (1975).



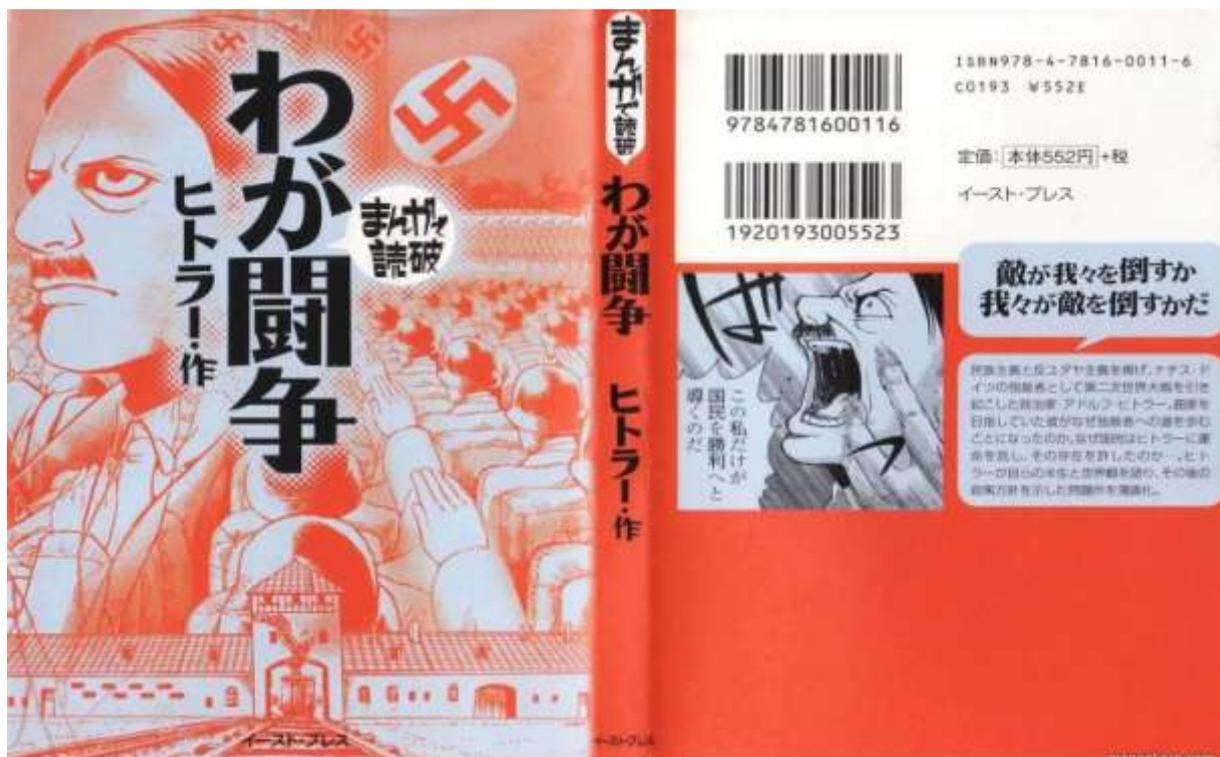
A ce titre, l'érotisme est encore dérangeant actuellement. En mai 2015, quel ne fut pas la surprise des programmeurs de France Radio, en découvrant que leur application sur la plate-forme de téléchargement d'Apple avait été purement et simplement retirée par le géant américain... à cause d'une série d'émissions consacrées à l'érotisme en musique, et illustrée notamment avec la peinture *Olympia* d'Edouard Manet.

[www.lemonde.fr/musiques/article/2015/05/07/censuree-par-apple-france-mu-sique-va-classer-de-17-ans-son-application\\_4629685\\_1654986.html](http://www.lemonde.fr/musiques/article/2015/05/07/censuree-par-apple-france-mu-sique-va-classer-de-17-ans-son-application_4629685_1654986.html)

Les mangas érotiques, et les attaques en justice dans les pays occidentaux sont également évoqués. C'est l'occasion de revenir sur les différences culturelles entre le Japon et les pays occidentaux, ainsi que les perceptions qui en découlent. Actuellement, le manga *Mein Kampf* fait fureur au Japon. Les Japonais ont-ils un autre regard sur ce livre? Sur le nazisme ? etc. Aujourd'hui, on remarque une montée du nationalisme dans ce pays. On retrouve cette tendance dans certains mangas qui glorifient le Japon impérial, son armée, et qui réécrit parfois l'histoire en basculant dans le révisionnisme.

A consulter, la page qu'Arte consacre au *Mein Kampf* en manga :

<http://annefrank.arte.tv/bd/#/fr/chapitre-1-le-chemin-vers-lautre/3-grands-classiques-litteraires-et-mein-kampf-en-manga>



Voir aussi les articles de Philippe Pons dans le *Monde Diplomatique* et dans le *Manière de voir* n°134 (articles papier présents à la Bibliothèque George Orwell )

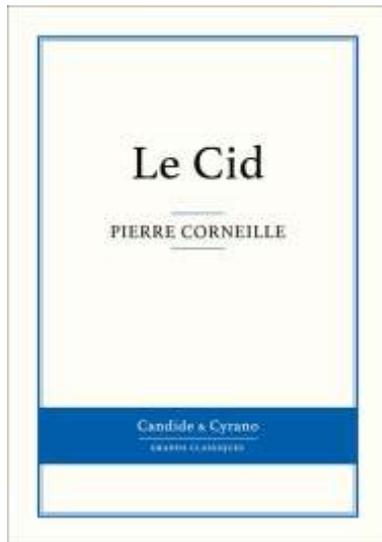
<https://www.monde-diplomatique.fr/2001/10/PONS/7935>

Ces supports imagés touchent les jeunes générations. Quel est le rapport des ados à l'histoire? Y a-t-il chez eux une lacune? Ne se sentent-ils plus concernés? Ce qui serait dangereux... Néanmoins, même si certains ont moins de connaissances historiques pures, ils seraient beaucoup plus « éveillés » que l'on ne le pense, et auraient une sensibilité aux logiques psycho-sociales (rapport à l'autorité, discrimination, etc.).

Ils sont informés, mais parfois surinformés (infobésité) et l'un des enjeux principaux est la formation à la recherche de sources et à leur critique.

Les médias traditionnels et la presse ont une fonction essentielle dans cet accès à l'information. Et on se rend compte qu'ils fonctionnent souvent selon un schéma manichéen débarrassé de nuance. Par exemple, la représentation de la Russie dans les médias occidentaux, le sentiment anti-russe, la critique de l'intervention en Ukraine et en Syrie, en opposition au positionnement atlantiste et pro-américain des pays européens.

## Quelques livres présentés par les participants



**Pierre Corneille, *Le Cid*, Gallimard, 1999, coll. « Folio classique »**

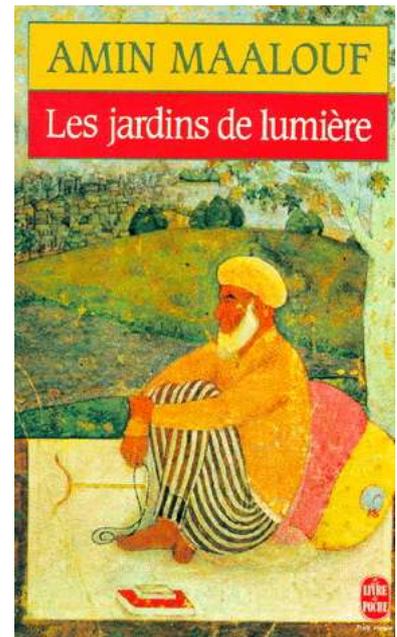
Lecture imposée des étudiants de promotion sociale

Comment appréhender le fait d'être « déchiré entre son amour et son devoir » ? ou le tiraillement entre des sentiments personnels et des contraintes morales ou religieuses, et la tradition (risque d'apostasie)



**Boualem Sansal, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, Gallimard, 2009.**

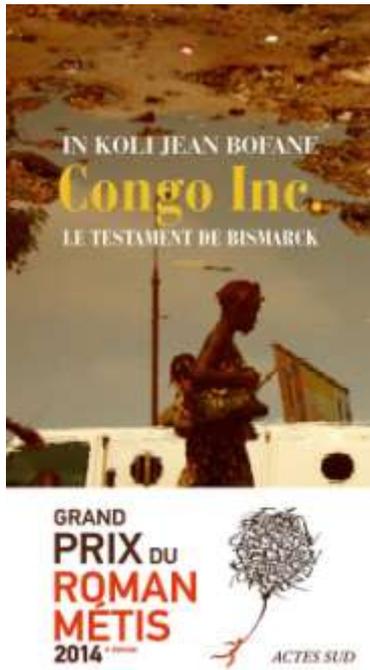
A travers le regard de deux frères, le récit tisse des liens entre la Shoah, le conflit en Algérie au début des années 1990 et la ghettoïsation des banlieues françaises.



**Amin Maalouf, *Le jardin des lumières*, Le Livre de poche, 1992**

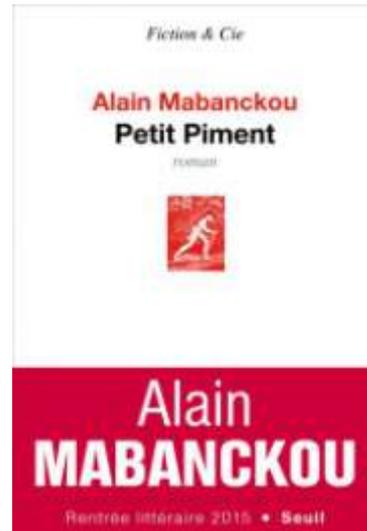
Roman qui relate la vie de Mani, peintre, médecin et philosophe perse du III<sup>e</sup> siècle, l'initiateur d'une philosophie tolérante et humaniste qui concilie les religions de son temps (du zoroastrisme, du bouddhisme et du christianisme), et qui déboucha sur le mouvement du manichéisme.

Dans le cadre de « Littérature, Jazz et Politique » 2015, un événement notamment organisé par les Territoires de la Mémoire. Focus sur deux auteurs :



**Jean Bofane, *Congo Inc. : le testament de Bismarck*, Actes Sud, 2014.**

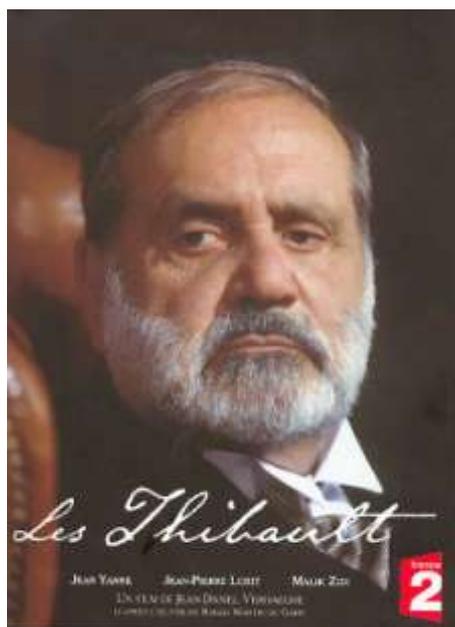
Isookanga, un Pygmée congolais, décide de quitter son chez lui, pour se rendre en ville et faire du business... Dans la grande ville de Kinshasa, il va être confronté aux affres de la mondialisation et du capitalisme.



**Alain Mabanckou, *Petit piment*, Seuil, 2015.**

Roman qui raconte la vie de Petit Piment, orphelin, au Congo-Brazzaville, et qui en en toile de fond assiste aux bouleversements politiques de son pays.

**Roger Martin du Gard**  
*Les Thibault, 1*



**Roger Martin du Gard, *Les Thibault*, Gallimard, 2003**

Une vaste fresque sociale et historique, à la base en huit volumes, dans laquelle on suit la vie de deux familles bourgeoises au début du 20<sup>e</sup> siècle, et plus particulièrement les destinées de deux frères, l'un idéaliste et révolté, et l'autre conservateur, dont les visées s'opposent jusqu'à ce que débute la Seconde Guerre mondiale.

Le roman a fait notamment l'objet de deux adaptations télévisées en France, en 1972 et en 2003.



**- Usul**

Chaque mois, Usul, ancien chroniqueur de jeuxvidéo.com...et militant marxiste, propose l'émission *Mes chers contemporains* sur le Youtube, des mini-documentaires de 20 min. sur une personnalité marquante de notre époque (BHL, Olivier Besancenot, Etienne Chouard...). Usul aborde toutes ces dimensions (intellectuelles, idéologiques, politiques) de manière vulgarisée et ludique.

<https://www.youtube.com/user/MrUsul2000>

Dorénavant, suite à la demande des Citoyens du livre, les rencontres se dérouleront dans le « coin lecture » de la bibliothèque, au plus près des livres 😊.

Prochaine rencontre des Citoyens du livre

**le Mercredi 20 Janvier 2016 dès 18h**

